

GRAND ORIENT DE FRANCE



Science
Citoyen

technique

politique

État

LIVRE BLANC

Après

Les Cahiers thématiques



travail égalité
école

santé mondial

République

fraternité

économie

solidarité laïcité

Écologie

individu

société

liberté

Pour un Humanisme écologique

Ces propositions reprennent les travaux des Loges suivantes :

- Respectable Loge, Humanisme et Progrès, Orient de Toulon, Région 2**
- Respectable Loge, La Réunion des étrangers, Orient de Paris, Région 3**
- Respectable Loge, Etoile des Mascareignes, Orient de Saint-Pierre, Ile de La Réunion, Région 3**
- Respectable Loge, Libertas, Orient de Paris, Région 3**
- Respectable Loge, Valmy Fraternité, Orient de Reims, Région 4**
- Respectable Loge, La Vraie Lumière, Orient de Nancy, Région 4**
- Respectable Loge, Altérité, Orient de Tours, Région 5**
- Respectable Loge, La Société des Dix, Orient de Riom, Région 5**
- Respectable Loge, Le Réveil Ancien, Orient du Puy en Velay, Région 5**
- Respectable Loge, La Grotte D'Andarta, Orient de Valence, Région 6**
- Respectable Loge, Maillon et Liberté, Orient de Lyon, Région 6**
- Respectable Loge, Les Vrais Zélés, Orient de Chalons sur Saône, Région 6**
- Respectable Loge, Les Neuf Frères, Orient de Grenoble, Région 6**
- Respectable Loge, Les Ecosais Roannais, Orient de Roanne, Région 6**
- Respectable Loge, Jean-Baptiste Clément Amitié, Orient de Noisseau, Région 7**
- Respectable Loge, Germanor, Orient de Perpignan, Région 8**
- Respectable Loge, République Malouine, Orient de Saint Malo, Région 9**
- Respectable Loge, Passeurs de Gué, Orient de Vannes, Région 9**
- Respectable Loge, La Parfaite Union, Orient de Rennes, Région 9**
- Respectable Loge, Justice et Raison, Orient de Dreux, Région 9**
- Respectable Loge, Convergence et Progrès, Orient de Nantes, Région 9**
- Respectable Loge, Triple Union, Orient de Dinan, Région 9**
- Respectable Loge, La Défense Maçonnique, Orient de Paris, Région 11**
- Respectable Loge, Arago Fraternité, Orient de Paris, Région 12**
- Respectable Loge, Intersection, Orient de Paris, Région 12**
- Respectable Loge, Le Chantier des Imparfais, Orient de Paris, Région 12.**
- Respectable Loge, Parole et Création, Orient de Paris, Région 12**
- Respectable Loge, Les Vrais Experts, Orient de Paris, Région 14**
- Respectable Loge, La Rose du Parfait Silence, Orient de Paris, Région 14**
- Respectable Loge, Thélème, Orient de Paris, Région 14**
- Respectable Loge, Union des Rites, Orient de Marseille, Région 15**
- Respectable Loge, Les Francs Chevaliers de Saint André d'Ecosse Réunies, Orient de Bordeaux, Région 16**
- Respectable Loge, Les Chevalier de la Fraternité, Orient de Bordeaux, Région 16**
- Respectable Loge, Humanisme et Condorcet, Orient de Dax, Région 16**

Respectable Loge, Utopie Latine, Orient de Pamiers, Région 17

Respectable Loge, Utopia Soleil Noir, Orient de Toulouse, Région 17

Respectable Loge, Darwin, Orient de Toulouse, Région 17

Souverain Chapitre Daniel Michotte – Vallée de Guyane Amazonie

L'Homme et la nature

Ce qui est en question, au fond, n'est rien moins que le rapport de l'homme avec lui-même, avec la nature et avec le cosmos. C'est l'humanisme né au XVI^e siècle et progressivement affirmé le long des siècles qui est interrogé et qui, s'il veut se survivre, ne pourra que profondément se transformer.

Comment faire face à une vision « apocalyptique » de l'écologie mondiale ? En remettant au centre un nouvel imaginaire humain fondé sur la restauration d'un écosystème planétaire en bonne santé. La bonne santé doit être considérée comme un droit vital et inaliénable, comme un élément fondamental du progrès de l'humanité, comme une voie d'accès au bonheur.

Mise en conformité de la réglementation du code de la construction et des plans d'urbanisme conforme aux exigences des gestes barrières favorisant l'habitat individuel avec jardin

Aussi est-il temps de réorganiser et de reconquérir les territoires afin de donner place à la vie bonne : ancrons l'Homme à la terre, faisons le choix d'une agriculture raisonnée synonyme de réhabilitation de la qualité alimentaire et la possibilité, par le travail de la terre, de tendre vers un équilibre absorption/rejet de gaz à effet de serre

Ce besoin de nature fait résonner (raisonner ?) en nous la nécessité que nos enfants aient un avenir qui passe par cette terre que nous leur léguerons, en bon ou en mauvais état. Cette prise de conscience sera peut-être oubliée dans les très surestimés fastes de la relance, encore que.... Cette crise en prépare d'autres, et, crise après crise, clou après clou, nous ne pourrions pas faire comme si l'écologie n'existait pas.

L'interdépendance des espèces est une évidence biologique et l'Homme doit renouer le lien avec la nature et l'environnement. La biodiversité est le gage indispensable à notre survie. Notre humanisme moyenâgeux doit laisser la place à un humanisme contemporain, lucide, écologique appréhendant tout le vivant dans sa globalité.

Poser de façon claire le « zéro artificialisation » des terres ; désimperméabiliser les sols en obligeant à renaturer tous les espaces goudronnés (même les routes) pour lutter contre les inondations, exiger l'absorption des eaux pluviales à la parcelle

Revoir le code de la construction et de l'urbanisme pour intégrer des obligations pour des logements faibles en consommation de chauffage, rafraichies naturellement et résistantes aux événements météo extrêmes ; développer les constructions semi enterrées plus fraîches et moins énergivores et recouverte de végétation.

Mettre en place une vraie politique de préservation de la ressource en eau et de limitation des consommations d'eau, n'oublions pas que les conflits futurs seront liés à l'accès à l'eau.

La reforestation comme impératif. En France redonner un vrai pouvoir à l'Office National des Forêts. Développer l'agroforesterie. Réintroduire les arbres dans les cultures. Le bois matériel du futur, grâce à ses propriétés mécaniques. Définir l'arbre comme un sujet de droit.

L'eau est un bien inaliénable qui doit être protégé et appartenir à l'humanité dans son ensemble. La ressource en eau ne peut être privatisée ni détournée.

Prévoir à court et moyen terme des déplacements de populations entières et préempter comme des terres non territorialisées, des espaces aujourd'hui libres pour accueillir ces populations. Seule l'ONU pourrait mettre en œuvre ces programmes.

« Les terrestres (les humains) ont le délicat problème de découvrir de combien d'autres êtres ils ont besoin pour subsister. C'est en dressant cette liste qu'ils dessinent leur terrain de vie. » écrit Bruno Latour, sociologue, anthropologue et philosophe des sciences.

Donner des droits à la nature et une identité juridique aux milieux de vie afin que la nature acquière la capacité d'intervenir en justice. Cela modifierait en profondeur la manière dont les humains se représentent leur rapport à la Terre et au monde. « *Il faut imaginer que puisse être représentés des écosystèmes dotés de moyens pour exercer leurs droits, et devenant alors des sujets politiques* ». C'est aussi une manière de remettre au premier plan la notion de « bien commun » comme milieu partagé dont chacun est responsable, milieu inaliénable par des intérêts privés, avec un égal accès de tous aux ressources. Par ailleurs, il faut reconnaître l'ÉCOCIDE comme un crime contre l'humanité, l'intégrer dans la Constitution, l'outiller en termes de droit et créer des juridictions propres, au niveau national et international.

La protection des écosystèmes ne relève pas seulement d'un phénomène de mode pour l'écologie, elle concerne notre survie car si la terre est malade, nous le sommes aussi. Nous devons arrêter de penser que nous les êtres humains, sommes un élément indépendant du système. Nous en déduisons à tort que nous pouvons transformer, détruire ou modifier l'environnement à notre convenance. Tout changement que nous imposons à notre planète, a déjà et aura des répercussions dramatiques sur notre santé et notre survie. Nous sommes tous dans le même bateau et devons prendre conscience plus que jamais des risques que nous encourons !

Replanter massivement des arbres dans des espaces en friches, obliger les communes par un quota fixé par lois et décrets d'application.

Se nourrir

La relocalisation des productions vitales ou essentielles paraît indispensable, ainsi qu'une modification des comportements, pour favoriser les biens de saison de production locale. Il convient aussi de favoriser les semences paysannes, les énergies vertes (solaire, hydraulique, éolien...) chez les particuliers et les entreprises, partout où c'est possible, favoriser la retenue des eaux depuis la montagne et les plaines afin d'éviter les rejets en mer, favoriser un « rafraîchissement » de nos territoires, favoriser une agriculture locale vivrière pour plus d'autonomie, ainsi qu'une consommation plus durable et plus digitale en favorisant les circuits courts, le « bio » via une TVA favorable, etc....

Les techniques agricoles qui non seulement doivent produire abondamment, mais en respectant les sols et en les enrichissant de plus en plus. Ces techniques sont connues, agroforesterie, agro-écologie, permaculture... Les agriculteurs, cultivateurs de la terre, ne doivent plus être des exploitants agricoles.

Aborder frontalement et sereinement la question sensible des agapes, qui devraient proposer des repas « bios », plus respectueux de la nature. Comment faire entrer au quotidien la réflexion liée au désordre mondial de la nature provoqué par les actions humaines, tout en posant des questions concrètes (présence de viande ou non, coût du triangle dont on suppose qu'il augmenterait automatiquement, complications du service, etc.). Un exemple simple et concret directement à notre vie maçonnique, où l'on verrait que concilier concrètement des exigences qui semblent contradictoires est difficile. Dans le but d'aider à une prise de conscience allant dans le sens de nos missions, prise de conscience qui pourrait ensuite se prolonger en loge.

Développer de nouvelles technologies permettant de produire et de distribuer de nouveaux produits alimentaires sans consommer plus de ressources naturelles, réduire notre consommation de viande, agir sur l'agro écologie pour diminuer la pression en intrants chimiques dans l'environnement et favoriser la diversité céréalières et végétales.

Mise en place en France d'un système de consigne obligatoire pour les bouteilles en plastique et les

canettes.

Humanisme écologique

Les grandes questions de "l'Écologisation" impliquent de réfléchir par exemple aux modes de production, à la faim et l'alimentation dans la Monde, aux modes de vie, au devenir des populations fragilisées, aux formes de la société de demain, la place de la solidarité, sans oublier le maintien d'une démocratie et d'une liberté toujours menacées. Humanité et Environnement sont au cœur de "l'Écologisation".

Ainsi, nous avons à prendre conscience que nous baignons dans un milieu social, mais aussi « naturel » dont nous sommes issus et dont nous sommes les colocataires. Le nier, c'est scier la branche sur laquelle nous sommes assis au risque de nuire, non seulement à nous même personnellement, mais à nos semblables et aux autres êtres embarqués avec nous.

Une nuit du « 4 aout » est à faire, l'abandon des comportements aberrants, des privilèges de situations sociales ou environnementales. Les solutions doivent également être simples, communes, open source, des technologies de désintoxication. Il faut donc réorienter le désir et assurer le bien-être, l'humanisme doit nous guider pour cela. Concilier humanisme et écologie de façon mondiale, implique d'identifier et de lutter contre ce qui nous déshumanise. Rééduquons-nous !

Faire émerger une charte pour le futur de la planète. On s'y essaie mais on continue à fermer les yeux sur une réalité qui dérange, la surpopulation et ses fléaux : augmentation de la misère, destruction du vivant et de la planète

Il faut construire un nouvel humanisme : priorité au vivant, sans exclure l'homme de ce milieu mais en lui trouvant une place dans le vivant et pas à part. Les bouddhistes, les hindouistes et les animistes ont inclus cette vision dans leur croyance, pas les monothéistes qui ont placé l'homme au centre de l'univers. Le monde vivant est un tout, un ensemble qu'on ne peut amputer de certains morceaux sans endommager la totalité. La pandémie actuelle lui rappelle brutalement qu'il fait partie du vivant et qu'il ne faut pas l'oublier.

Mettre en pratique l'humanisme écologique nécessite des changements profonds dans l'esprit et le mode de vie de l'homme occidental, asservi à la consommation perpétuelle. La conception que la seule finalité de la vie est de produire et consommer toujours davantage doit être abandonnée.

Il est grand temps de réintroduire Homo politicus dans son habitat, de lui faire retrouver tous ses sens en alerte, soucieux des interactions qui le lient au monde et de destituer Homo economicus. Attribuer l'adjectif écologique à l'Humanisme, c'est retrouver le sens de l'universel dans ce qu'il a de plus fraternel aussi.

« L'enjeu est bien de construire une société de coopération qui pense l'humain en relation avec ce qui le fait vivre » (Gaëtan Gorce).

La crise aura mis l'accent sur nos faiblesses et sur nos fragilités. Nos valeurs d'égalité et de fraternité entre les hommes doivent être réaffirmées et se traduire en actions. L'écologie est l'humanisme du 21^e siècle. L'homme est une espèce animale dont la survie est durablement liée à celle de son écosystème

Textes et postures du Grand Orient de France

L'éthique environnementale n'a de sens que dans des actions concrètes, qui consistent à protéger cet environnement, autant le vivant que le bâti, autant la forêt que la ville, autant les paysages que les arts qui les représentent. Proposition phare : créer une sixième question à l'étude des loges consacrée l'humanisme environnemental.

Dans un premier temps il serait judicieux d'intégrer dans le rituel introductif, à l'instar de ce qui a été fait à juste raison au bénéfice de la Laïcité il y a quelques années, une référence à la nécessité d'un engagement au profit d'un "Humanisme Écologique".

L'impérieuse prise en compte des notions de développement durable qui intègrent l'humain et son environnement apporteront dans la Franc-Maçonnerie de demain la base de la modernité et les objectifs de revitalisation nécessaires à la Franc-Maçonnerie de l'après crise.

Modifier l'article 1 de la DUDH ainsi " Tous les êtres humains naissent et demeurent libres et égaux en dignité et en droits.

Pour participer à réconcilier le progrès avec le respect de l'humanité et de l'environnement, nous proposons que la franc maçonnerie inscrive l'écologie et la protection du vivant au cœur de ses principes généraux. Cela pourrait se traduire par une révision de l'article premier de notre constitution concernant l'objet de la FM ou ce à quoi elle travaille.

Modifier l'article 55 bis du Règlement Général du Grand Orient De France pour ajouter une question sur le Développement Durable.

Modifier l'article 11 de la Constitution de la Vème République pour assouplir les conditions d'accès et élargir les thématiques du Référendum d'Initiative Partagée.

Inscrire dans la constitution la notion de défense de l'environnement... Ce pourrait être : « La Franc Maçonnerie institution essentiellement philanthropique, philosophique et progressive, à pour objet la recherche de la vérité, l'étude de la morale et la pratique de la solidarité ; elle travaille à l'amélioration matérielle, morale et environnementale, au perfectionnement intellectuel et social de l'humanité.....

Compléter l'article 1 de la Constitution du Grand Orient de France par la mention que la Franc-Maçonnerie travaille à la prise de conscience de l'homme du nécessaire respect de son environnement. Faire une place importante dans nos travaux à l'éthique de responsabilité. Une des questions à l'étude des loges devrait avoir pour sujet l'environnement.

Le Progrès

Nous, maçons, ne devons pas craindre de réinterroger le sens du progrès. C'est peut-être ce qui nous bloque le plus dans cette voie, nous, Francs-Maçons. Nous avons peur de trahir notre idéal des Lumières en adhérant à la pensée écologiste, de nous renier en quelque sorte, de devenir passésistes en contrevenant à notre foi dans le Progrès. Or c'est tout le contraire du reniement et du passésisme que nous demandent les changements sociétaux qui s'annoncent. La faillite de la société de consommation risque de provoquer de multiples bouleversements sociaux. Nos valeurs humanistes seront certainement mises à mal par ces périodes de grande incertitude. En nous engageant dans la protection du vivant nous exerçons notre devoir de vigilance envers les dérives que ces bouleversements risquent de susciter (protectionnisme, nationalismes et obscurantismes de tous bords...) que nous voyons déjà à l'œuvre. Vous connaissez la célèbre citation de Gramsci qui s'applique si bien ici « le vieux monde se meurt, le nouveau tarde à apparaître et dans ce clair-obscur surgissent les monstres ». Car la capacité, voire l'obligation morale, pour des FM responsables et éclairés, d'aider à construire ce nouveau Temple doit être l'objet de tous nos travaux.

Mythe de l'abondance

Les Francs-Maçons ne pourraient-ils pas militer contre le mythe de l'abondance et pour le pouvoir d'acheter dans l'esprit de ce qu'il est convenu d'appeler « la simplicité volontaire » ? Un retour à l'épicurisme en quelque sorte.

La pandémie actuelle, due au Coronavirus, doit nous convaincre de mettre en place, de façon urgente, une politique respectueuse de l'environnement et de la justice sociale et dont la finalité ne serait plus d'assurer une croissance dont les bénéfices ne profitent vraiment qu'à un petit nombre. Une telle politique est certainement la condition indispensable à la survie de l'humanité.

Dans les mains des humanistes l'écologie intégrale peut être une pensée structurante et compatible avec une transition écologique programmée pour sortir de l'impasse capitaliste et de la prise de conscience d'une finitude planétaire

Éduquer

Soutenir la recherche en sciences de l'éducation

Développer les centres de vacances pour enfants de Maçons

Introduire dans le cursus primaire et dans le cursus secondaire des échanges à propos des notions de la complexité du monde, (si possible en association avec nos valeurs telles que laïcité, solidarité et fraternité), par exemple avec un conférencier invité

Introduire dans tous les cursus d'éducation supérieure une éducation aux faiblesses du cerveau (biais) ainsi qu'aux systèmes complexes dont l'écologie

Le rôle de l'éducation est majeur, pour opérer une véritable révolution mentale, comportementale et trans générationnelle, un partage et une consommation raisonnables des biens communs et le recours volontaire et militant au renouvelable dans le respect des êtres et des cultures, dont la laïcité est une des pierres angulaires, et pour favoriser des débats citoyens pertinents, sachant que les réseaux sociaux aident aussi à la prise de conscience, parfois plus que les autres médias.

Il faut repenser l'éducation de nos enfants, en famille comme à l'école. Une école renouvelée qui forme des citoyens éclairés et responsables, une école qui éduque en priorité aux interactions de l'Homme avec la nature, à l'éco-citoyenneté et aux valeurs du vivre ensemble. Introduire de nouvelles matières émancipatrices d'un comportement citoyen futur plus laïque et solidaire.

Remettre des valeurs de la République au centre des préoccupations de la population par l'éducation et la formation. Formation à l'école et création des bus de la République.

Il reste à créer des cours d'écologie à l'école. On y verrait les dégâts causés par telles ou telles actions, ou produits. On y apprendrait surtout à se rendre responsable, acteur de sa vie, de la Vie de tous et du devenir de la Planète.

Mettre en place dans l'éducation nationale de la maternelle jusqu'à l'université des cours de savoir-faire mixtes : cuisiner local et économe, réparation, jardinage, préserver sa santé, apprendre les gestes qui sauvent

Education et acculturation aux enjeux de la protection de l'environnement sont indispensables pour une participation citoyenne et notamment associative inclusive, participative et solidaire La protection des lanceurs d'alerte doit être garantie partout dans le monde

Redonner un second souffle à l'éducation populaire dont une des vocations n'est pas seulement de transmettre des savoirs, mais aussi de développer les capacités de chacun à vivre ensemble, à confronter ses idées, à débattre et à tendre vers une citoyenneté émancipatrice, permettant de mieux comprendre et de mieux s'orienter dans le monde où nous vivons, et de décider de son avenir.

A travers l'enseignement d'une discipline première, à part entière, centrée sur le développement durable, dispensée au cours du programme scolaire destiné aux collégiens et lycéens, développons une conscience citoyenne aux problématiques environnementales pour un monde socialement équitable et économiquement viable dans un environnement vivable. Afin de maximiser les chances de succès, sensibilisons nos enfants à cette thématique dès leur scolarisation.

Partager

Création de jardins partagés. Ces jardins seraient aussi un lien social, un lieu de partages et d'échanges culturelles et intergénérationnels, des lieux de solidarité et de convivialité, des lieux permettant aux anciens d'apprendre aux plus jeunes comment obtenir une nourriture saine naturelle et peu chère ; à ce titre il me semble nécessaire de développer les carrés de jardin en milieu scolaire et ce dès la maternelle afin que les enfants connaissent la vraie nature et non les produits ensachés sous plastique ou transformés pour une consommation immédiate.

Le partage équitable devient une nécessité, il va se concrétiser par des mesures drastiques qui toucheront surtout les pays développés qui consomment trop. On sait que si tous les humains consommaient comme les européens, il faudrait 3 planètes Terre pour les satisfaire. Les limitations doivent être expliquées et partagées

Équilibrer les migrations en s'attachant d'abord à transmettre aux plus démunis le moyen d'acquérir le savoir-faire qui les sortira de la grande misère. Il faut envisager une distribution raisonnée des biens terrestres et apprendre à partager.

Informers, Éduquer, Instruire. Faire prévaloir l'être sûr l'avoir pour maîtriser une consommation déraisonnable qui nuit à l'ensemble de l'humanité

C'est pourquoi il convient, notamment, de soutenir les campagnes de boycott visant les entreprises/banques les plus destructrices de l'environnement et développer toutes les formes de désobéissance civile. Voir à ce sujet l'appel des mille scientifiques : « nous appelons à participer aux actions de désobéissance civile menées par les mouvements écologistes (Amis de la Terre, Attac, Confédération paysanne, Greenpeace, Action non-violente COP21, Extinction Rebellion, Youth for Climate...).

Parallèlement, au sein de nos sociétés dites développées, il va nous falloir examiner et repenser les rouages de nos existences : revoir notre relation au travail, valoriser les emplois réellement fondamentaux, en finir avec les "bullshit jobs" tels que les présente l'anthropologue David Graeber, apprendre à ralentir pour durer et privilégier quand c'est possible le "low-tech" au "high-tech"

Démographie

Les ressources de la planète dépendent essentiellement de la démographie mondiale. Seul le continent Africain, globalement, verrait sa population augmenter. Les variations démographiques et donc l'impact écologique des humains, sont liés à la natalité et donc à la libération pour les femmes des contraintes patriarcales, à leur accès à la contraception, à l'éducation, et à l'égalité entre les hommes et les femmes. La condition féminine en Afrique est donc une clef importante de l'avenir de l'humanité. Ainsi corrigerions-nous nombre d'injustices relevant du droit et des libertés individuelles de la moitié de l'humanité tout en réduisant significativement l'impact environnemental de l'être humain. Il en va doublement de notre intérêt.

On ne peut s'épargner l'analyse de la responsabilité des systèmes politiques dans la démographie et la protection de la planète. Le brassage nécessaire des populations et des cultures semble donc nécessaire pour réguler, maîtriser le phénomène de surpopulation.

Inverser la politique de natalité : Yves Cochet : « Renversons notre politique d'incitation à la natalité ! » Dans un entretien remarqué au magazine L'Obs, Yves Cochet dévoile des solutions radicales pour sauver la planète face au dérèglement climatique. Il propose des mesures pour « faire moins d'enfants » et « mieux accueillir les migrants qui frappent à nos portes » afin de limiter l'impact écologique d'une population mondiale toujours plus nombreuse. Et d'ajouter que la limitation des naissances nous permettrait de « mieux accueillir les migrants qui frappent à nos portes ». « Un programme massif de formation et d'information au planning familial et prôné la grève du « troisième ventre » pour l'Europe, là où l'empreinte écologique par individu est l'une des plus importantes. »

Finance / Revenu universel

Un système de revenu universel qui a déjà été expérimenté avec succès ailleurs, doit être instauré pour lutter contre la pauvreté.

Mise en place d'une fiscalité écologique et sociale : exonération de TVA et modulation de l'impôt sur le revenu en fonction du bilan énergie/matière des consommations. Dans cet esprit, il convient de ne plus évaluer les biens sur leur prix seul mais aussi sur leur contenu énergétique et leur niveau de pollution, d'atténuer le besoin de propriété au profil de l'usage, (voiture, lave-vaisselle, friperie...) et peut-être même favoriser, quitte au départ à contraindre, la location de voitures vertes plutôt que l'acquisition d'un véhicule particulier.

Il convient de développer une finance plus humaine, sans « trading » de haute fréquence, des conseils d'administration exclusifs (impossibilité de siéger dans plusieurs « en même temps »), intégrer les personnels (un siège au moins avec les mêmes droits). Pour ce nouveau mode de gouvernance, il nous est apparu nécessaire, comme pour les acteurs privés, d'insérer dans les marchés publics des clauses sociales et environnementales.

N'ayons pas peur de créer une dette qui, répartie de façon équilibrée entre tous les pays du monde qui pourrait être assimilée à une subvention écologique et durable et non remboursable dès lors qu'elle servirait à des investissements écologiques ou qu'elle est utilisée pour améliorer la santé dans le monde ou qu'elle permet la création d'un « revenu minimum universel de dignité ».

Ajuster le niveau de vie des plus riches sur celui des plus pauvres, pour réduire les émissions de CO2

Réorganiser et orienter les circuits financiers vers des critères autres que la rentabilité à court terme, incluant la Responsabilité Sociale des Entreprises

Système incitatif de bonus pour les individus, et de bonus/malus pour les entreprises et les collectivités locales, afin de favoriser des actions écologiques vertueuses.

La projection d'une société plus égalitaire, résiliente face aux crises, implique que nous portions haut le projet d'instauration d'un revenu universel, dans le cadre d'une expérimentation nationale.

Interdire l'entrée des lobbies dans les cercles de décideurs d'Etat (anciens collaborateurs de groupes influents devenus ministres ou secrétaires d'état, attachés parlementaires)

Modèle économique : Produire - Consommer

Il est urgent d'aborder ce qu'il est convenu d'appeler la décroissance ou plutôt la croissance verte. L'échelle de mesure du bonheur de l'humanité se mesure actuellement en PIB sans tenir compte ni du bien-être des populations, ni de l'empreinte écologique de la croissance. L'homme se réduit à sa seule dimension économique en oubliant sa dimension culturelle, philosophique et spirituelle.

Serait-il déraisonnable d'envisager un nouveau système économique qui se baserait sur d'autres valeurs qu'une croissance économique perpétuelle, une surconsommation que notre planète ne peut de moins en moins assumer ?

il va falloir après réfléchir à l'absurdité d'une globalisation effrénée qui a fait de la circulation à flux tendu des biens un dogme. Il faut aller vers une forme de relocalisation qui ne se confond ni avec le protectionnisme ni avec le nationalisme. Nous avons reçu une forme d'ultimatum de la nature. Saurons-nous l'entendre ?

Les mots – croissance, concurrence, compétitivité, mondialisation, globalisation, ne font plus envie.

Peut-être faudrait-il les remplacer par entraide, relocalisation, consommer moins et répartir mieux. Peut-on rêver d'une nouvelle société d'entraide et d'auto-organisation, basée sur l'autonomie alimentaire à l'échelon local

Notre nouveau mode de production doit être plus sobre, produire moins mais mieux et plus efficacement. L'utilisation des ressources doit être régénérative et non plus destructive.

Au niveau européen, ce plan doit inclure notamment une relocalisation des secteurs vitaux tels que médicaments, énergie, produits essentiels ou/et de première nécessité, grâce à un protectionnisme coordonné et coopératif, une économie planifiée dont la préservation de la biosphère est la priorité car vitale pour l'Homme et le maintien d'une Humanité voire d'un Humanisme serein, en paix et solidaire.

Il n'est plus question de travailler plus ou de travailler moins, il faut travailler mieux pour vivre mieux et s'épanouir dans un collectif d'échanges. Il faut encore chercher à être en cohérence avec une nécessaire mondialisation des idées et de la liberté car, c'est un fait : une politique écologique de qualité n'a de sens que si elle dépasse les nations, qu'elle devient supranationale ce qui signifie qu'il n'y a pas d'avenir sans mondialisation.

Les filières industrielles stratégiques doivent être relocalisées afin d'accroître notre indépendance et mettre fin à des logiques d'échanges mondialisés, facteurs de dégradation de l'environnement.

Nous devons absolument devenir exemplaires sur les sujets environnementaux, par exemple en modifiant nos processus de fonctionnement, par exemple en poussant les Entreprises que nous dirigeons à s'organiser selon une charte vertueuse de l'environnement (type labélisation B Corp) avec une « raison d'être » différente ou complémentaire de la « raison sociale ».

L'engagement de discussion visant à légiférer sur une séparation partielle de l'Etat et de l'économie et à rendre à cette dernière son statut d'outil au service de l'homme et non de fin en soi.

Poser de nouveaux indicateurs de richesse qui donne de la valeur uniquement à ce qui ne détruit pas les ressources naturelles et à ce qui crée du lien social et du bien-être pour les humains et la nature.

Engager réellement la mutation du système économique (aller plus loin dans l'esprit des sociétés à mission-société à engagements responsables...), reposer les objectifs de formation et d'emploi (baisse du temps de travail...)

Imposer le green budgétisme (on analyse un budget au regard de son impact favorable ou non pour l'environnement) pour toutes les dépenses publiques et des grandes entreprises afin de pouvoir très rapidement ne budgéter que les dépenses neutres en carbone et sans impact sur la biodiversité.

Appliquer la notion de one health (une santé celle des humains et celle de la nature) pour guider l'action publique et privée.

Intégrer la notion de services écosystémiques dans l'économie pour préserver la biodiversité avec notamment le paiement des acteurs qui agissent pour la préservation des services écosystémiques.

Donner une valeur au temps en subventionnant le slow et en taxant tout ce qui fait gagner du temps et énergivore.

Doter chaque individu d'un crédit carbone non transférable et non dépassable

Osons un « frexit » en n'ayant pas d'accord commerciaux avec les pays du G7 qui ne respectent pas à minima les engagements de Biarritz pris en 2019 (charte biodiversité, élimination gaz HFC (gaz de refroidissement), Fashion Pact (industrie mode moins polluante...))

Encouragement des transports en commun, vélos, covoiturage et réseau de location voiture, développement véhicules autonomes sans provoquer d'augmentation de pollution ;

Augmenter le trafic ferroviaire, les liaisons villes / aéroports (train puis avion) avec prises en charge des bagages au départ, limiter le trafic routier en augmentant l'offre de ferroutage

Les collectivités territoriales pourraient mettre en place des transports publics de marchandises en circuits courts, afin d'éviter les ententes des producteurs sur les prix et de limiter la pollution.

Démocratie

Nous souhaitons, comme le propose le philosophe Dominique Bourg de remplacer le Sénat par un « Collège du futur » composé de citoyens et de scientifiques. Ce qui pourrait se faire aussi au niveau local des villes. Et pour que les décisions politiques ne remettent pas en cause notre viabilité écologique un contrôle se ferait par une commission de sages.

A l'instar du Tribunal International de La Haye qui punit les crimes contre l'humanité, il faudrait créer

Un Tribunal International qui sanctionnerait toutes les atteintes contre le monde du vivant et environnemental. Cela va de la contrebande à la déforestation en passant par la surpêche, le massacre des éléphants, l'utilisation agressive des pesticides ou le bétonnage de nos côtes. Le plus difficile sera de trouver un cadre juridique commun à tous les pays.

Puisqu'aussi bien le réchauffement climatique et la Covid-19 sont deux conséquences d'un seul et même phénomène d'entropie : la maximisation du profit au cœur du réacteur productiviste. Alors, ne soyons pas comme des personnages de dessins animés, cessons d'errer au-dessus du vide.

Les enjeux de la transition écologique et énergétique supposent de rompre avec ces processus fausement démocratiques, sans contrôles réels, et de redonner du pouvoir et de l'autonomie aux collectivités au plus près du terrain. Inventer et organiser de nouvelles relations entre le niveau national et le niveau local et donner plus d'autonomie aux territoires, laisser émerger les bonnes pratiques, les fédérer, les amplifier, les diffuser, les promouvoir. Dans ce contexte d'un renouveau démocratique total indispensable, plusieurs propositions d'actions sont à privilégier, que la Franc Maçonnerie doit soutenir et accompagner avec force, notamment :

Pour faire émerger à grande échelle une éco-citoyenneté, rendre obligatoire des modules de formation à l'écologie et à l'environnement dans tous les cursus de formation quel que soit leur niveau et leur spécialité, en y incluant notamment les problématiques de l'alimentation et du rapport de l'homme avec toutes les formes du vivant non-humain (Seulement 11% des formations abordent les enjeux climat-énergie). Plus largement, redonner un second souffle à l'éducation populaire dont une des vocations n'est pas seulement de transmettre des savoirs, mais aussi de développer les capacités de chacun à vivre ensemble, à confronter ses idées, à débattre et à tendre vers une citoyenneté émancipatrice, permettant de mieux comprendre et de mieux s'orienter dans le monde où nous vivons, et de décider de son avenir.